

Dossier Lecture et écriture

"Quand, comment et pourquoi l'école fut-elle saisie par l'État ? Quel fil conducteur mène une éducation progressivement définie comme relégation de la jeune génération, cloisonnement des âges et séparation du scolaire et du social, à sa systématisation en une institution unifiée, gérée et contrôlée par l'État ? Entendant comme universelles des nécessités éducatives et des principes pédagogiques historiquement contingents, la réponse commune à ces questions naturalise et éternise ce que nos sociétés déterminent. On tiendra, alors, pour définitivement acquis que l'éducation suppose l'école, cet apprentissage hors de l'univers familial et du monde du travail, et que l'école suppose l'État, à tel point qu'aujourd'hui l'enseignement dit "privé" fait de ses lois et aides financières la garantie de sa survie. Mise en scène du progrès, cette histoire-là figure un mouvement unilatéral et cohérent. Elle a ses oublis : il faudrait savoir aussi pourquoi la raison humaniste des lois scolaires républicaines de 1880-82 dégénéra si aisément en folie patriotique, l'espace d'une génération."

*Extrait de **L'État et l'école en France***

Pour Edwy PLENEL, journaliste, l'écriture, cela s'apprend... Il se souvient du premier reportage qu'il a, débutant, envoyé à un journal. *"Il s'agissait du compte-rendu d'un congrès du Mouvement Freinet... Une profusion, un flot de mots... qui n'est évidemment pas "passé" car il restait à l'écrire ! Je me souviens de mon télex pendu dans la salle de rédaction et source d'un véritable bizutage..."*

Pour un journaliste, l'intervention des autres dans son écriture va de soi. En effet, chaque "papier" est obligatoirement soumis, d'abord à la chefferie du service auquel il appartient et ensuite à la rédaction en chef de son journal.

Conseils, remarques, suggestions et injonctions de son environnement professionnel sur la forme et sur le fond sont autant de participations au processus de son écriture, sont autant d'aides à la rédaction de son article.

L'écriture journalistique, selon Edwy PLENEL, a un côté artisanal dans la mesure où elle est soumise à des règles précises. Elle requiert un tour de mains la connaissance de "ficelles" pour faire une chute, donner un rythme, réaliser une "accroche", respecter une longueur imposée, etc.. Tout cela s'apprend, tout cela nécessite un apprentissage. Et nous ne croyons pas dénaturer ses propos en disant que si tout cela est enseigné dans les écoles de journalisme, c'est sur le terrain, en situation, dans une pratique effective, et grâce aux interventions et aux aides de professionnels plus chevronnés dont nous faisons état plus haut, que cela s'apprend. L'histoire d'Edwy PLENEL en est un exemple.

"Bien que n'ayant jamais songé à faire de l'écriture mon métier, j'ai toujours aimé écrire et, par chance, mon entourage (familial, mais pas plus mes profs) n'a pas eu d'attitudes à mon égard susceptibles de provoquer une inhibition. Très jeune je m'étais approprié la machine à écrire de la maison...." Devenu journaliste, il a fait l'apprentissage d'une écriture professionnelle.

Car, pour Edwy PLENEL, si écrire c'est toujours dire quelque chose, l'écriture journalistique est particulière (*"un écrivain, c'est autre chose"*) qui nécessite de repenser une réalité, d'exprimer un point de vue et qui exclut le brio, la facilité, les effets de style, qu'on *"se fasse plaisir"*. L'idée dominante, dans l'esprit de PLENEL, est bien celle de la rigueur. Le secret de l'écriture et de son apprentissage pour un "bon" journaliste, c'est la curiosité (la lecture, indispensable, en est une manifestation en même temps qu'elle donne des référents) mais aussi la volonté de ne pas s'enfermer dans un genre car, en même que son côté artisanal et "tour de main" évoqué plus haut, le journalisme a un aspect industriel qui exige la diversité des genres... Savoir où aller car *"pour trouver, il faut savoir ce qu'on cherche"*.

Les aides à l'écriture, à partir d'une assise scolaire solide, c'est la lecture puis des conseils, des réécritures, des explicitations, une exploitation des potentialités et de la personnalité de chacun puisqu'il n'y a pas qu'une façon d'écrire. Pour Edwy PLENEL, sans nul doute, l'apparition des traitements de textes ouvre des perspectives intéressantes et encore inexploitées.

Propos recueillis par Michel VIOLET

Edwy PLENEL est journaliste. Chef de service des informations générales au **Monde**, il a longtemps travaillé au service Éducation de ce même journal.

Il est l'auteur de **L'État et l'école en France, la République inachevée** (Payot, 1985) et directeur aux Editions Gallimard de la collection **Au vif du sujet**.